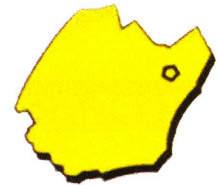


# HISTO-MONS



*La lettre de l'Association Historique de Mons-en-Barœul*

Correspondance : 3 rue Paul Claudel 59370 Mons-en-Barœul - ☎ : 03 20 56 32 01

## ÉDITORIAL

LETTRE TRIMESTRIELLE - N°7 – JANVIER 2004

**E**n ce début d'année, je formule à tous mes meilleurs vœux. Bien entendu également tous mes souhaits de réussite pour l'Association historique. À ce sujet point de doute car ceux qui sont venus à l'assemblée générale ont constaté le dynamisme et l'excellent travail accompli. L'année 2004 sera encore particulièrement riche avec principalement :

- La parution d'un nouveau livre sur Mons-en-Barœul dans la collection d'Alan Sutton « Mémoire en images ». La sortie de cet ouvrage est prévue pour Pâques 2004.
- La deuxième réalisation des « Journées du Patrimoine » au Fort de Mons, le week-end des 18 et 19 septembre. Sachez d'ores et déjà que de nouveaux documents seront exposés à cette occasion. Un adhérent récent a retrouvé les photographies des fresques qui ornaient l'ancienne poudrière alors transformée en mess des officiers. Une maquette en cours de construction par Joël Houriez sera exposée.
- L'exposition « Autour de Gabriel Pagnerre » dans l'ambiance de Lille-Mons 2004.
- Et bien sûr la poursuite des entretiens filmés en vidéo numérique, et sans doute la production d'un montage en VHS et DVD d'un film sur les fermes monsoises.

**P**our conserver les archives qui deviennent considérables nous espérons un local, ce qui permettrait à chacun de pouvoir les consulter aisément. Ce lieu pourrait servir à l'exposition de la maquette du Fort, et des nombreux documents rassemblés.

**A**partir de ce numéro la lettre trimestrielle « Histo-Mons » comporte dorénavant 6 pages, ce qui permettra de hâter la publication des articles et principalement de la rubrique « Mons Avant – Mons Après » qui devient une double page. Nous avons en effet même avec ce nouveau rythme pour au moins 5 années d'articles à publier !

**U**ne plaquette (ci-jointe) a été réalisée pour mieux faire connaître autour de vous votre association, n'hésitez pas à en demander des exemplaires. Plus nous serons plus nous pourrons envisager d'autres réalisations. La vitalité se confirme puisque nous dépassons désormais les 80 adhérents. Merci à tous et bonne année.

Jacques Desbarbieux, président

Quelques vues de l'assemblée générale du 7 décembre. Dans la salle de projection du Fort de Mons, le trésorier et webmaster, Alain Moret, fit découvrir le site internet, à la suite du rapport financier. Jacques Desbarbieux présenta le bilan 2003 et les projets 2004 dans une projection émaillée de nombreuses photos inédites. Puis autour d'un apéritif offert par l'association, salle du Trocadéro, chacun put voir la maquette du livre « Mémoire en images ». Beaucoup de souvenirs furent échangés en découvrant les centaines d'archives photographiques exposées, avant un repas convivial.



## **RÉPONSE A TOUS - RÉPONSE A TOUS - RÉPONSE A TOUS**

**Nous pensions avoir épuisé le sujet, mais de nouvelles lettres continuent de nous parvenir concernant le livre « du village à la ville » avec des précisions.**

### **Quand la paroisse était à Fives**

Dans un courrier, Mme Voisin revient sur quelques aspects du livre « Mons-en-Barœul, du village à la ville ».

*Permettez à une passionnée de paléographie de faire une petite remarque au sujet de la traduction du texte de la page 23 :*

*A la 9<sup>e</sup> ligne, il faut lire une heure de relevée et non quinze heures.*

*En 1718, on ne comptait pas par 24 heures. Il y avait le matin et l'après-midi (ou relevée). La relevée ne comportait donc que 12 heures, d'où impossibilité des 15 heures... D'ailleurs on lit très distinctement une, le U majuscule se faisant comme le V.*

Nous remercions Mme Voisin de cette pertinente observation que M. Gérard Janssen nous a faite aussi. À vrai dire, nous nous sommes laissés surprendre par la transcription, purement et simplement reproduite, du recueil « Archives communales. Trois siècles de vie locale », paru à l'occasion de l'exposition de 1976 en mairie. Nous aurions dû en vérifier avec soin le contenu.

*Mais ceci, poursuit Mme Voisin, ne retire rien à la valeur de votre livre que j'ai lu avec grand intérêt, bien que n'étant pas originaire du Nord, et j'y ai appris pas mal de choses, entre autres que Mons, avant la Révolution, dépendait de Fives. Or, maintenant, Fives fait partie de Lille. J'ai donc regardé la liste des microfilms de Lille et j'ai pu visionner ceux de Fives, ce qui m'a permis de remonter beaucoup plus loin et de constater que les ancêtres paternels de mon mari sont originaires de Mons depuis (au moins) le début des registres. Tout ceci grâce à vous.*

*Mais, avant 1800, les baptêmes, mariages et enterrements étaient célébrés à Fives.*

*Question : dans quelle église ? Où était-elle ? Existe-t-elle encore ?*

### **Les religieux du prieuré**

Voici les éléments de réponse que nous pouvons apporter en espérant que l'un ou l'autre de nos adhérents sera en mesure d'en donner davantage.

La communauté villageoise de Mons-en-Barœul, jusqu'alors rattachée à la lointaine paroisse de Fâches, en fut séparée en 1655 pour être englobée dans celle de Fives, ce qui était géographiquement plus raisonnable. Cette situation a duré jusqu'en 1806, puis Mons entra dans la paroisse d'Hellemmes jusqu'à la création de sa propre paroisse en 1844.

A la veille de la Révolution de 1789, Fives n'était qu'un petit village, à peine plus gros que Mons et ne comptant encore que 900 habitants environ. La paroisse était alors desservie par les religieux du Prieuré dont la chapelle tenait lieu d'église pour la population. Ces religieux étaient des « mauristes ». Ils appartenaient à l'importante congrégation bénédictine de Saint-Maur, apparue au début du 18<sup>e</sup> siècle. Celle-ci ne survécut pas à la dissolution des ordres religieux décidée par l'Assemblée constituante en 1790. Le prieuré fut détruit peu après et l'église elle-même démolie lors du bombardement de 1792.

Par la suite, une église provisoire fut construite rue de Bouvines, puis l'église définitive que nous connaissons l'a remplacée en 1855, approximativement à l'endroit où s'élevait autrefois le prieuré. D'où les appellations de rue et de place du Prieuré.

Le prieuré de Fives, très ancien, avait été fondé en 1104 par Baudry, évêque de Tournai, et confirmé par Thiéri d'Alsace, comte de Flandre, en 1136. Il dépendait de l'abbaye Saint-Nicaise de Reims.

Le cimetière de Fives où furent longtemps inhumés les défunts monsois a été recouvert pour la création de la place de Bouvines, aujourd'hui place Madeleine-Caulier. C'est en 1873 qu'un marché a été installé à cet endroit.

